

Des projets qui tardent pour les rives de Lévis

La ZIP fait un bilan des 15 dernières années



LÉVIS ▶ Le 12 septembre dernier, la ZIP (Zone d'intervention prioritaire) de Québec et Chaudière-Appalaches a présenté son bilan des 15 dernières années lors d'une croisière-conférence sur le Louis-Joliet. La directrice de l'organisme, Hamida Hassen-Bey, a relaté une longue liste de projets pour la Rive-Sud, qui tarde toutefois à se réaliser.

En effet, Mme Hassen-Bey déplore la lenteur et le manque d'implication des divers intervenants. Elle a cité en exemple le projet de navette fluviale qui permettrait aux cyclistes d'effectuer à la fois les pistes cyclables de Québec et de Lévis. Les bases étaient jetées pour effectuer un projet-pilote et la ZIP avait même trouvé un vieux bateau pour ce projet qui aurait eu pour effet de rapprocher les deux rives. « Nous avons rencontré plusieurs fois la CCMQ, mais ça

n'a pas bougé », explique-t-elle. Elle indique que la Ville de Lévis a également sa part de responsabilité dans ce dossier puisque le quai de Lévis nécessitait un aménagement afin d'être prêt à recevoir la navette.

Mme Hassen-Bey soutient par ailleurs que plusieurs beaux aménagements pourraient être réalisés à Lévis, et ce, avant qu'elles ne deviennent des propriétés privées, comme c'est maintenant le cas à plusieurs endroits



sur la Rive-Sud. Elle mentionne entre autres l'aménagement de l'Anse Tibbit, dont les analyses révèlent un très bon potentiel pour la baignade. « On est prêt à avoir des études de faisabilité », indique la directrice de l'organisme. Plusieurs projets ont donc été ciblés, dont également la conservation de l'Anse aux sauvages. « Un des plus beaux marais de la région », selon Mme Hassen-Bey. Elle croit d'ailleurs que Lévis a une longueur d'avance sur Québec quant à l'état naturel de ces berges. Les investissements sont pourtant loin d'être équitables pour le moment. En effet, Mme Hassen-Bey indique que l'aménagement de la Promenade Sam-

uel-De-Champlain a nécessité 70 M\$ et la plage Jacques Cartier, 5 M\$. Encore du travail à faire donc.

PEU DE MOYENS POUR LES INVESTIGATEURS DE PROJETS

La ZIP, organisme non gouvernemental qui travaille à la mise en valeur du fleuve Saint-Laurent, n'a pas vu son budget augmenter depuis ses débuts. En effet, Mme Hassen-Bey, a profité de la campagne électorale pour souligner comment il était malheureux que le budget fédéral pour l'environnement soit si maigre. « À cause de ça, nous avons perdu de l'expertise », laisse-t-elle tomber. (MCP)